



*Au service  
des peuples  
et des nations*

# **PARTENARIAT POUR L'AVENIR DE L'AFRIQUE** **JAPON - PNUD**





## AHUNNA EZIAKONWA

Administratrice assistante du Programme des Nations Unies pour le développement et Directrice du Bureau régional pour l'Afrique



*Au service  
des peuples  
et des nations*

**D**epuis la mise en place de la Conférence internationale de Tokyo pour le développement de l'Afrique (TICAD), le Japon et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ont fait preuve d'un engagement indéfectible à l'appui du développement de l'Afrique.

À l'occasion des 25 ans d'existence de la TICAD, il y aurait beaucoup à dire sur les réalisations qui ont découlé de ce partenariat. Bien des choses ont changé depuis la création de la TICAD lors de la première conférence de Yokohama, en août 1993. Au cours des deux dernières décennies, les pays d'Afrique ont connu une transformation remarquable. Ils ont fièrement érigé en principes leurs objectifs de développement tels qu'inscrits dans l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Ils ont adopté un protocole-cadre pour la mise en place d'une zone de libre-échange continental. Les jeunes et les femmes du continent peuvent désormais prétendre participer à la construction de l'avenir de leur nation. Collectivement, les pays africains avancent à grands pas vers la transformation structurelle de leur économie.

Le Plan stratégique du PNUD pour la période 2018-2021 a défini une nouvelle orientation institutionnelle en vue d'aider les pays à mettre fin à l'extrême pauvreté, à réduire les inégalités et à atteindre les objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030. En collaboration avec les Nations Unies et d'autres partenaires, le PNUD préconise des solutions innovantes pour répondre aux défis divers et complexes en matière de développement auxquels le continent est confronté.

Malgré tous ces changements importants, le mandat de la TICAD reste aligné sur le programme de développement de l'Afrique tout en faisant l'objet d'un recentrage pour tenir compte des nouvelles tendances et parties prenantes.

Reconnaissant le rôle clé de l'intégration dans la transformation économique de l'Afrique, la TICAD plaide en faveur du renforcement de la connectivité au sens large, tant au sein de la société qu'entre les peuples, les institutions et les pays, en tant que principe directeur pour parvenir au développement durable et améliorer la résilience à l'échelle du continent.



## SHIGERU USHIO

Ambassadeur, Directeur général du Département des Affaires africaines au Ministère des Affaires étrangères du Japon

牛尾 徹



Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le Japon travaillent en étroite coopération depuis de nombreuses années et unissent leurs forces pour aborder les défis mondiaux. Fort de sa vaste expertise, de sa longue expérience et de l'étendue de son réseau mondial, le PNUD s'est imposé comme l'organisme chef de file en matière de coopération en faveur du développement au sein du système des Nations Unies. La Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD) constitue l'un des exemples de coopération les plus remarquables entre le Japon et le PNUD et n'a eu de cesse d'œuvrer de manière significative à l'accomplissement des réalisations dans ce domaine.

Lancée en 1993, la TICAD fête ses 25 ans d'existence cette année. S'appuyant sur ses principes fondamentaux de « l'appropriation par les Africains de leur processus de développement » et du « partenariat international », la TICAD constitue désormais un forum ouvert et inclusif qui rassemble les parties prenantes au développement de l'Afrique de par le monde. En tant que coorganisateur de la TICAD depuis sa création, le Japon et le PNUD ont conjointement participé à la définition des points essentiels de l'ordre du jour de la conférence, tels que la sécurité humaine.

La TICAD contribue à la réalisation du potentiel de l'Afrique en facilitant les innovations et en favorisant les partenariats parmi un large éventail de parties prenantes, notamment les entreprises du secteur privé, en vue d'appuyer les efforts du continent visant à atteindre les Objectifs de développement durable (ODD) ainsi que l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

La TICAD VI qui s'est déroulée à Nairobi au Kenya en 2016 a rassemblé 11 000 participants du monde entier et s'est concentrée sur trois domaines prioritaires : la diversification économique et l'industrialisation ; la promotion de systèmes de santé résilients ; et la promotion de la stabilité sociale. Premier sommet de la TICAD organisé sur le sol africain, la TICAD VI a connu un succès retentissant. La réunion ministérielle de la TICAD tenue en 2017 à Maputo, au Mozambique, a été l'occasion d'assurer le suivi des TICAD V et TICAD VI.

Le Gouvernement du Japon reste déterminé à coopérer étroitement avec le PNUD pour garantir le succès de la prochaine réunion ministérielle de la TICAD, qui aura lieu à Tokyo en octobre 2018 ainsi que celui de la TICAD 7, prévue en août 2019 à Yokohama, tout en continuant d'appuyer l'avancement du processus de la TICAD.

La dynamique des conflits a aggravé la vulnérabilité des populations, causé des dégâts à l'agriculture, aux pêcheries et aux moyens de subsistance pastoraux et porté atteinte à la liberté de circulation, aux échanges commerciaux et à la gouvernance locale.



# Rôle de la TICAD au service du développement de l'Afrique

**D**epuis la tenue de la TICAD VI en 2016, l'Afrique n'a eu de cesse d'avancer dans la bonne direction.

Après avoir touché un creux cyclique en 2016, les économies africaines se relèvent et les perspectives offertes par le continent sont à nouveau prometteuses. Six des douze économies qui peuvent aujourd'hui s'enorgueillir de disposer de la croissance la plus rapide du monde se trouvent en Afrique. L'indicateur composite qui reflète les trois dimensions du développement humain, à savoir l'espérance de vie, le niveau d'éducation et l'accès aux ressources indispensables pour vivre décemment est en hausse. La sécurité, la primauté du droit, la participation et les droits de l'homme ont été renforcés. Au cours des deux dernières années, les troubles sociaux ont diminué beaucoup plus rapidement en Afrique que dans le reste du monde.

Ces résultats ont été rendus possibles en partie grâce à l'engagement de longue date de la TICAD en faveur du développement axé sur les peuples à l'échelle du continent.

La TICAD a également un rôle essentiel à jouer dans les années à venir et reconnaît que des avancées notables pourront être réalisées en tenant compte des aspects suivants :

- Adopter une approche intégrée de l'Agenda 2063 de l'Union africaine et du Programme 2030, qui sont étroitement liés.
- Comprendre le rôle croissant des entreprises dans la facilitation du développement en Afrique, notamment en ce qui concerne le commerce équitable et les investissements, le transfert de technologie, les emplois décents et l'esprit d'entreprise.
- Tirer parti des succès de la TICAD VI et des domaines prioritaires qu'elle a mis en avant, notamment la transformation économique structurelle, la promotion de systèmes de santé résilients et l'appel en faveur de la stabilité sociale.

- Satisfaire de manière stratégique aux impératifs d'autres accords pertinents tels que le Cadre de Sendai et l'Accord de Paris.

## PRÉSENTATION DES CADRES

La personne humaine est au cœur de ces différents programmes, qui visent tous à promouvoir un développement social, économique et environnemental durable. Lorsqu'ils sont alignés, ces programmes peuvent créer des aspirations communes, un consensus politique et des partenariats solides, ce qui se traduit par des progrès plus rapides et plus durables dans la réalisation du développement de l'Afrique.

**Objectifs de développement durable** - Les objectifs de développement durable (ODD) adoptent une vision globale et reconnaissent que le développement n'est pérenne que s'il tient compte des dimensions économique, sociale et environnementale. Les économies doivent prospérer, les sociétés doivent être libres, équitables et pacifiques, et l'environnement doit être protégé. L'approche globale des ODD appelle les pays à s'atteler aux obstacles systémiques qui entravent le développement tels que les inégalités et l'exclusion, la production et la consommation non viables, la faiblesse des institutions, le changement climatique et la dégradation de l'environnement. La pertinence de chaque ODD varie d'un pays à l'autre, en fonction des priorités et des défis spécifiques à chacun.

**L'Agenda 2063 de l'Union africaine** - L'Agenda 2063 invite à opérer une transformation significative dans les trois dimensions de la durabilité ; en outre, il considère la gouvernance, la paix et la sécurité comme un pilier important qui sous-tend les sept aspirations qu'il met en avant.

« Nous affirmons que la TICAD est un processus unique qui contribue remarquablement au développement de l’Afrique et aux programmes d’intégration régionale. C’est un forum qui favorise des effets de synergie avec une communication de cœur à cœur et franche entre l’Afrique, le Japon et la communauté internationale, et qui valorise le sens de l’égalité et du bénéfice réciproque. Nous reconnaissons les contributions apportées jusqu’à ce jour par tous les coorganisateur de la TICAD : le Gouvernement du Japon, les Nations Unies, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), la Banque mondiale et la Commission de l’Union africaine (CUA). »

– Déclaration de Nairobi, TICAD VI, 2016



L’Agenda 2063 met l’accent sur le développement des infrastructures et le progrès technologique.

Photo : Banque africaine de développement

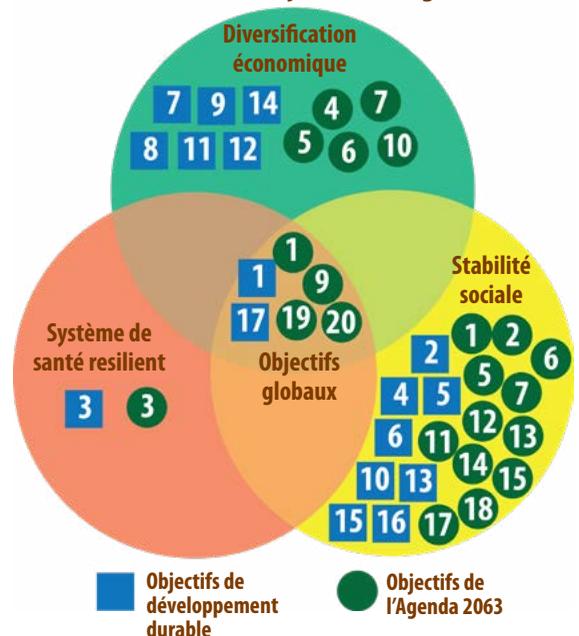
La première aspiration, pour « une Afrique prospère fondée sur la croissance inclusive et le développement durable », est l’objectif primordial de la transformation structurelle. L’Agenda 2063 aborde les facteurs systémiques et structurels qui amènent ou qui empêchent les changements. En outre, il met l’accent sur la croissance inclusive, le développement des infrastructures, le progrès technologique, la durabilité environnementale, la paix et la sécurité et l’avènement d’une Afrique politiquement unie.

**La Déclaration de Nairobi, TICAD VI** - Adoptée par les représentants du Japon et de 54 pays africains, la Déclaration de Nairobi, qui constitue un plan triennal, appelle à entreprendre les mesures suivantes :

■ **La transformation économique structurelle** : la diversification économique et l’industrialisation par l’agriculture, l’innovation et une économie fondée sur les technologies de l’information et de la communication.

- **La promotion de systèmes de santé résilients** : des systèmes de santé plus solides, une couverture sanitaire universelle ainsi que la prévention et la préparation nécessaires pour faire face aux pandémies.
- **La promotion de la stabilité sociale pour une prospérité partagée** : des moyens de subsistance inclusifs et durables, et la gestion des chocs et des vulnérabilités pour favoriser la prospérité partagée, soutenir la stabilité sociale et s’attaquer aux causes profondes de la radicalisation.

Les objectifs de la TICAD VI sont alignés sur les ODD et les objectifs de l’Agenda 2063.



**Tirer parti des réseaux : l'éradication de la pauvreté sera impossible sans relier les différents domaines d'expertise à l'ensemble des partenaires sur un large éventail de questions thématiques.**

## LA NOUVELLE FAÇON DE TRAVAILLER DU PNUD

Fort de plus de 50 ans d'expérience, le PNUD comprend que les défis en matière de développement sont complexes et que les problèmes rencontrés par chaque région et chaque pays sont différents.

Le Plan stratégique du PNUD pour la période 2018-2021 soutient la TICAD et d'autres partenaires par le biais des éléments clés suivants :

■ **Solutions types** - Le PNUD fournit un ensemble de réponses intégrées aux problèmes de développement spécifiques aux différents contextes, qui constituent nos solutions types en matière de pauvreté, de gouvernance, de résilience, d'environnement, d'accès à l'énergie et d'égalité des genres. Chacune de ces solutions comporte des conseils en matière d'élaboration des politiques, une assistance technique, un soutien financier ainsi que des programmes.

■ **Appui aux pays et soutien mutuel entre pays** - Le PNUD tire sa force de son implantation locale du fait de sa présence sur le terrain dans l'ensemble des pays et des communautés en développement. Le PNUD exploite également le réseau qu'il a tissé à travers le monde et qui lui permet d'exploiter les expertises et les compétences locales en vue d'alimenter

### SOLUTIONS TYPES DU PNUD

Afin de mieux concentrer ses ressources et son expertise aux fins de la réalisation du Programme 2030, le PNUD a identifié un ensemble d'approches que nous appelons nos solutions types. Aucune solution ne pourra à elle seule résoudre l'ensemble des problèmes auxquels nous devons faire face. Toutes sont nécessaires pour atteindre les ODD. Chaque solution porte en elle le potentiel de débloquent la voie qui mène au développement durable.

- Préserver la population de la **PAUVRETÉ**
- Favoriser la bonne **GOUVERNANCE** pour l'avènement de sociétés pacifiques, justes et inclusives
- Prévenir les crises et renforcer la **RÉSILIENCE**
- **ENVIRONNEMENT** : déployer des solutions basées sur la nature pour favoriser le développement
- Faire le choix d'une **ÉNERGIE** propre et abordable
- Renforcer l'autonomisation des femmes et l'égalité des **GENRES**



Photo : iHub/Kenya

sa plate-forme mondiale de services de conseil et d'aide à l'exécution des initiatives de développement. Cette dernière s'appuie sur les expériences et les meilleures pratiques du monde entier pour soutenir les pays. De plus, le PNUD déploie un dispositif d'appui aux pays qui exploite le pouvoir collectif des Nations Unies et d'autres partenaires pour accélérer les innovations en faveur du développement.

■ **Comprendre le contexte** - Le PNUD reconnaît la diversité des défis de développement auxquels nous devons faire face et les aborde selon trois principaux axes : éradication de la pauvreté sous toutes ses formes, accélération des transformations structurelles en faveur du développement durable et renforcement de la résilience face aux chocs et aux crises. Nous veillons à mettre en contexte notre travail en Afrique en fonction de l'environnement spécifique à chaque pays.

■ **Améliorer la conduite des affaires** - Nous stimulons nos performances pour maximiser le rendement de chaque dollar investi. En outre, nous exploitons les technologies de pointe et investissons dans la recherche pour générer de nouvelles idées et tester leur viabilité, leur concrétisation et leur mise à l'échelle. Nous privilégions l'innovation dans nos solutions de développement proposées aux pays.

Les partenariats demeurent essentiels à la mission du PNUD et à la réalisation des objectifs ambitieux du Programme 2030, de l'Agenda 2063 et de la TICAD. Nous sommes constamment à la recherche de nouveaux partenaires, qu'il s'agisse d'institutions financières internationales, du secteur privé, de la société civile et autres, pour accroître nos capacités collectives.

Le Plan stratégique laisse présager d'une nouvelle ère audacieuse pour le PNUD. En œuvrant de concert avec la TICAD et d'autres partenaires, nous accomplirons de grandes avancées vers l'avènement d'un monde sans pauvreté.



La plate-forme YAS! (Youth for Africa and SDGs) a été lancée en juin 2018 lors du Forum des entreprises responsables à Johannesburg, en Afrique du Sud. Il s'agit d'un portail en ligne développé par le PNUD en partenariat avec Accenture South Africa et destiné à répondre aux exigences des quatre principaux piliers sur lesquels repose l'écosystème de l'entrepreneuriat, à savoir l'information, le mentorat, le financement et le réseau.

# Contribution du PNUD au succès de la TICAD

**L**e PNUD dispose des moyens nécessaires pour répondre à toutes les priorités de la TICAD.

Au sein des pays et entre eux, le PNUD constitue des équipes transversales de spécialistes pour aider nos partenaires à toutes les étapes du processus, depuis la planification et le financement jusqu'à l'analyse des politiques en passant par la conception des programmes, les ressources humaines, les achats et autres opérations.

Tout notre travail repose sur une expertise et une compréhension approfondies de la situation sur le terrain, ainsi que des tendances et des défis actuels.

## TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE POUR UNE CROISSANCE INCLUSIVE

Les solutions commerciales susceptibles de favoriser la réalisation des ODD s'appuient sur des mécanismes de partenariat et de financement innovants. Elles exploitent les atouts des différents partenaires et tiennent compte des objectifs propres à chacun d'entre eux.

Le secteur privé offre des connaissances approfondies des différentes industries ainsi que la technologie et le capital en faveur des ODD, tout en faisant progresser ses propres objectifs en matière d'impact social et de durabilité.

Le secteur public pourrait apporter des modifications à la réglementation et encourager les investissements dans les principaux domaines liés aux objectifs de développement durable. Le PNUD a la capacité de définir les différents défis du développement comme des projets bancables, de les aligner sur les priorités des gouvernements et de démontrer leur impact durable.

L'engagement du PNUD auprès du secteur privé couvre l'agriculture, les industries extractives, l'énergie, la finance, le tourisme, la santé, l'éducation, la fabrication, les technologies de l'information et autres, à l'exception des domaines exclus en application de la Politique de diligence raisonnable et de partenariats avec le secteur privé adoptée par le PNUD en 2013.

## SECTEUR PRIVÉ

Le PNUD a des engagements solides avec diverses industries du secteur privé de par le monde.

Par le biais de notre Groupe des partenariats avec le secteur privé (anciennement appelé l'Initiative africaine pour les marchés inclusifs), situé au Centre de services régional pour l'Afrique, le PNUD collabore avec le secteur privé et d'autres parties prenantes. Ensemble, nous assurons la promotion des aspects suivants : entreprises et marchés inclusifs ; esprit d'entreprise chez les jeunes ; chaînes de valeur alimentaires inclusives, durables et résilientes ; impact sur l'investissement ; et croissance inclusive sur les marchés informels. Le PNUD travaille également de concert avec les gouvernements pour mobiliser les capitaux du secteur privé en faveur des investissements nationaux dans les ODD, conformément à l'Agenda 2063 de l'Union africaine et aux priorités nationales en matière de développement.

Dans le but de promouvoir des modèles d'entreprises et de marchés inclusifs, le PNUD a favorisé des partenariats solides avec la Commission de l'Union africaine (CUA), le Centre africain d'excellence des marchés inclusifs (AIMEC), le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), Affaires mondiales Canada, l'Union européenne (UE) et le Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (États ACP). Un autre partenariat avec la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), la Communauté de l'Afrique de l'Est et le Marché commun de l'Afrique orientale et australe a concerné 11 000 petits exploitants agricoles et petites et moyennes entreprises dans plusieurs pays. Un nombre impressionnant de bureaux de pays du PNUD en Afrique, 39 au total, ont activement intégré les stratégies du secteur privé dans leurs programmes de pays.



Photo : Amunga Eshuchi/PNUD Kenya

L'engagement avec les organisations religieuses renforce la collaboration interconfessionnelle dans la prévention de l'extrémisme violent et réduit les tensions interreligieuses.

## SÉCURITÉ HUMAINE ET INTERCONNECTIVITÉ EN AFRIQUE

Plus de 1,4 milliard de personnes et la moitié des populations les plus pauvres du monde vivent dans des zones fragiles touchées par des conflits. Cette proportion devrait s'accroître pour atteindre 82 % d'ici 2030.

Les ODD ne seront pas réalisés sans l'avènement de sociétés pacifiques, justes et inclusives dans tous les pays du monde. Une gouvernance démocratique efficace, telle qu'elle est envisagée dans l'ODD 16, a une valeur intrinsèque, car elle profite directement aux populations. Elle a également une valeur instrumentale. En effet, une société pacifique, juste et inclusive permet au développement durable de s'affermir et de se maintenir pour les générations futures.

Par conséquent, le plan stratégique du PNUD préconise un programme global de gouvernance et de consolidation de la paix, fermement ancré dans les valeurs, les normes et les principes mais suffisamment souple pour répondre à la demande émanant de différents contextes. Le but ultime de cette démarche est de promouvoir des sociétés pacifiques, prospères, justes et inclusives et de soutenir un développement durable qui ne laisse personne de côté.

**Développée par le PNUD en partenariat avec Albany Associates et financée par le Gouvernement du Japon, une nouvelle application mobile fournit des conseils pour garantir que les voix locales soient prises en compte dans l'élaboration de stratégies de communication efficaces pour prévenir l'extrémisme violent.**

## PROJET DU SAHEL, PRÉVENIR L'EXTRÉMISME VIOLENT ET PLUS ENCORE

Les partenariats entre le PNUD et le Japon ont contribué à l'édification de sociétés pacifiques et inclusives dans toute l'Afrique.

Ces projets phares PNUD-Japon sont financés au titre du budget supplémentaire du Japon et sont mis en œuvre au niveau régional (pays du G5 Sahel et Afrique de l'Est) et au niveau des pays (Nigéria et Kenya).



**Un représentant de l'ambassade du Japon  
remettant des matériaux à la directrice  
de l'Institut Pasteur d'Abidjan.**



Photo : PNUD Côte d'Ivoire

Le projet intitulé « Prévenir et lutter contre l'extrémisme violent en Afrique » a joué le rôle de première stratégie régionale de prévention de l'extrémisme violent parmi les États de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) et en Tanzanie. Le projet a soutenu des programmes visant à lutter contre l'extrémisme violent, qui ont été testés dans des mosquées et des madrasas à Tanga et dans les îles de Zanzibar en Tanzanie. En outre, le projet a incité le Kenya, le Soudan et la Somalie à formuler leurs propres stratégies nationales de lutte contre le terrorisme.

Le projet intitulé « Gestion des frontières pour la stabilité et la sécurité humaine au Sahel » a rétabli les moyens de subsistance de 4 500 femmes et jeunes dans la région du Sahel et coordonné la formation de 542 agents frontaliers aux problèmes de gestion des frontières et de sécurité auxquels font face les pays du G5 Sahel.

Au Nigéria, le projet a accordé des subventions ou des conseils à quelque 500 personnes déplacées et a employé plus de 500 travailleurs pour réhabiliter les infrastructures, rétablissant ainsi les modes de vie et les moyens de subsistance détruits par l'insurrection de Boko Haram. Au Kenya, quelque 2 millions de personnes ont été sensibilisées à la prévention de la radicalisation et à la lutte contre l'extrémisme violent et près de 200 membres des médias ont été formés pour mobiliser les citoyens sur le sujet.

## **CONNECTIVITÉ INSTITUTIONNELLE EN AFRIQUE**

Le PNUD comprend que les pays africains doivent coopérer au-delà des frontières pour relever les défis régionaux. Cela signifie que les gouvernements et les autres institutions doivent être mieux connectés.

Grâce au financement du Gouvernement du Japon, le PNUD a lancé un projet visant à renforcer les initiatives régionales, nationales et locales dans les zones frontalières de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Libéria et de la Sierra Leone. L'approche régionale a contribué

à accroître la capacité des institutions régionales à détecter les épidémies telles que la maladie à virus Ebola, la fièvre de Lassa, le choléra et d'autres maladies transmissibles au sein des pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Les partenaires comprenaient un large éventail d'organismes des Nations Unies, d'entités régionales, d'organisations non gouvernementales (ONG), d'organisations communautaires et autres ayant pour objectif commun de renforcer les institutions régionales et d'appuyer les systèmes d'alerte rapide à la suite de la crise déclenchée par la maladie à virus Ebola. Plus de 14 institutions ont participé à des ateliers techniques organisés au niveau régional. Parmi ces partenaires figuraient l'Organisation mondiale de la santé, les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC), la CEDEAO, l'Agence allemande de coopération internationale (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit, GIZ), la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), la Bloomberg School of Public Health (École de santé publique Bloomberg) de l'Université John Hopkins, l'Institut Noguchi pour la recherche médicale (NMIMR), l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS) et le PNUD. La réputation de nos partenaires était telle qu'elle a encouragé d'autres entités à prendre part à ces ateliers, notamment l'Université du Ghana, le Centre africain d'études supérieures en gestion (CESAG), MEASURE Evaluation et l'Institut Pasteur. En outre, le projet a été mis en œuvre en étroite collaboration avec d'autres organismes des Nations Unies, tels que le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), les Volontaires des Nations Unies et ONU Femmes.



*Au service  
des peuples  
et des nations*

**Programme des Nations Unies pour le développement**  
**Bureau régional pour l'Afrique**  
**One United Nations Plaza**  
**New York, NY 10017**

**[www.undp.org](http://www.undp.org)**

**Octobre 2018**